

Les Championissimi par Michel Jacquet - le mardi 10 février 2026



Les bustes de Bartali et Coppi à la Madonna del Ghisallo

“Le cyclisme n’est pas une religion mais une fabrique de mythes”. Michel Jacquet ouvre ainsi, devant un public de connaisseurs, la conférence consacrée au cyclisme italien et à ses **campionissimi**, terme réservé uniquement aux champions cyclistes car, dans les autres disciplines, on utilise l’expression “i fuoriclasse”.

Après la seconde guerre mondiale, le cyclisme a joué parfois un rôle politique. En effet, en 1948, l’attentat de Palmiro Togliatti (homme politique) manque de plonger l’Italie dans la guerre civile. Heureusement, la victoire de Gino Bartali au tour de France fédère toute l’Italie et calme les esprits.

Le calendrier cycliste italien s’organise autour de 5 grandes courses :

- **Milan-San Remo** (la Primavera) : la plus longue course d’un jour (environ 300 km). Elle ouvre la saison des grandes classiques, en mars. C’est souvent une bataille entre sprinteurs et puncheurs dans les côtes finales (la Cipressa et le Poggio).
- **Tirreno-Adriatico** (la course des deux mers) : c’est une course par étapes, en mars.
- **Le Giro**, en Mai. Reconnaisable à son maillot rose, il est célèbre pour ses étapes de montagne dantesque dans les Alpes et les Dolomites. *Pourquoi le maillot est-il rose ? A cause de la Gazzetta, journal phare du cyclisme qui avait des pages roses.*
- **Strade bianche**, l’équivalent des pavés du Nord mais là avec des graviers blancs. Elle se déroule en Toscane et se termine sur la Piazza del Campo à Sienne.
- **Le tour de Lombardie** (la Classique des feuilles mortes). Elle clôture la saison en octobre. C’est une course de grimpeurs qui serpente autour du lac de Côme avec la célèbre ascension de la Madonna del Ghisallo.

Pour illustrer cette conférence, Michel Jacquet a sélectionné **10 championissimi** :

- **Alfredo Binda dit Il Giocondo** (originaire de Lombardie). Il règne sur les années 1920 et début des années 30. Son style est d’une élégance rare, tant en montagne que lors des sprints. Il est le premier triple champion du monde de l’histoire (1927 – 1930 – 1932). Il remporte 5 fois le Giro, un record partagé seulement par Fausto Coppi et Eddy Merckx. Il brille sur les “classiques” avec 4 victoires sur le Tour de Lombardie et 2 sur Milan San Remo.

En 1930, il est au sommet de son art. Il a remporté 12 des 15 étapes du Giro précédent. Craignant que l’intérêt du public ne s’effondre face à une telle supériorité, les organisateurs (Gazzetta dello Sport) lui propose une somme équivalente à la dotation du vainqueur final pour qu’il ne prenne pas

le départ. Binda accepte et profite de ce temps libre..... pour aller courir et gagner deux étapes, sur le Tour de France, cette année-

C'est un grimpeur élégant, il reste droit et fluide alors que ses rivaux semblent souffrir sur leur vélo. Après sa carrière de coureur, il devient le directeur technique de l'équipe nationale d'Italie. Il est amené à gérer la cohabitation entre les deux géants, Gino Bartali et Fausto Coppi.

- **Gino Bartali** (Toscan d'origine) Il n'est pas seulement un cycliste de légende, c'est un homme d'une force morale exceptionnelle. Surnommé "Gino il Pio", il est autant resté dans l'histoire pour ses exploits sur les sommets que pour son courage héroïque durant la Seconde Guerre Mondiale. Bartali est un grimpeur hors pair. Sa carrière est marquée par une longévité incroyable, "Gino il vecchio". Vainqueur du Tour de France en 1938 et 1948, du Giro en 1936, 37 et 1946 et sauveur de l'Italie, en 1948, comme on l'a vu précédemment.

C'est aussi un "héros de l'ombre" durant la guerre où il rejoint un réseau de résistance. Sous prétexte de s'entraîner, il parcourt des centaines de kilomètres entre Florence et Assise. En réalité, il cache des faux papiers à l'intérieur du cadre de son vélo. Il permet ainsi de sauver beaucoup de Juifs et il est reconnu "Juste parmi les nations". Son nom figure sur le mémorial Yad Vashem à Jérusalem, pour son action héroïque.

Fausto Coppi (natif du Piémont) révolutionne le cyclisme pour en faire un sport moderne, scientifique. Il est non seulement rapide mais il est aussi élégant. Il a des capacités physiques extraordinaires, en particulier respiratoires. Il ne cache pas faire usage d'amphétamines, la lutte contre le dopage n'existe pas encore. Ses records sont légendaires : doublé Giro-Tour la même année ; sous les bombes, il établit un record de l'heure ; il remporte 5 victoires sur le Tour de Lombardie et Milan San Remo.

Il est l'inventeur du cyclisme moderne ; il introduit la diététique avec des régimes stricts ; il travaille avec des médecins ; il transforme une équipe en une machine dévouée à son leader, la fameuse garde blanche.

Si Bartali incarne l'Italie rurale, croyante et traditionnelle, Coppi représente la modernité, l'innovation et une Italie plus laïque. Sa vie est digne d'un film, en particulier son amour pour une femme mariée qui a provoqué un scandale national. Il meurt à 40 ans seulement d'une malaria mal diagnostiquée après un voyage en Hte Volta, le Burkina Faso actuel.

- **Fiorenzo Magni** (originaire de Toscane) sait s'imposer par sa force et son mental d'acier. Il est le seul coureur italien à avoir dompté les pavés et la boue et avoir remporté le Tour des Flandres, trois fois consécutivement (1949 – 1950, 1951). Lors du Giro de 1956, à la 12^e étape, il se fracture la clavicule, il refuse d'abandonner et termine à la deuxième place de ce Giro. Son palmarès n'a rien à envier aux plus grands : triple vainqueur du Giro, champion d'Italie et doyen des vainqueurs, en remportant le Giro à 34 ans.
- **Gastone Nencini** (originaire de Florence), illustre durant l'âge d'or du cyclisme par son courage et son tempérament de guerrier. Il remporte le Giro en 1957 après une lutte acharnée, s'imposant devant Louison Bobet et aussi le Tour en 1960. C'est un descendeur hors pair, il va à des vitesses folles. C'est d'ailleurs en tentant de le suivre que son rival, Roger Rivière, est victime d'une chute tragique en 1960, dans les Cévennes. Nencini est un personnage atypique, un athlète d'une résistance incroyable. Il représente une Italie robuste, celle de la Toscane.
- **Felice Gimondi** (natif de Bergame). Il fait partie du cercle très fermé des coureurs ayant remporté les trois grands tours : le tour de France en 1965, le Giro d'Italia, triple vainqueur en 1967 – 1969 et 1976 et la Vuelta en 1968. Sa carrière est marquée par la domination d'Eddy Merckx. Il ne s'avoue jamais vaincu. Il excelle partout, en montagne, contre la montre et même sur les classiques. Toujours

impeccable sur son vélo, il représente la "classe italienne". Gimondi est parti en 2019, laissant l'image d'un grand champion.

- **Francesco Moser**, surnommé "Lo Sceriffo", le shérif (originaire du Trentin). Ce surnom illustre son autorité naturelle, son charisme ; Il domine le peloton de la fin des années 70 au milieu des années 80. Il remporte trois fois consécutivement Paris-Roubaix, le Giro et le Milan-San Remo. Il est champion du monde en 1977. Il bat le record de l'heure d'Eddy Merckx, à Mexico, en 1984, en dépassant le 50 km.
- **Mario Cipollini** ou "Super Mario" (natif de Toscane) est sans doute le sprinteur le plus flamboyant, excentrique et dominant des 90 et début des années 2000. Sur le plat, il est quasiment imbattable : champion du monde et au Milan - San Remo en 2002, recordman du nombre de victoires d'étapes sur le Giro (42) ; et il remporte 12 étapes dont 4 consécutives en 1999. Il révolutionne l'image du cyclisme par son style.
- **Marco Pantani** alias "le Pirate" (natif de Romagne), est sans doute le cycliste au destin le plus tragique. En 1998, il réalise le "doublé" Giro-Tour, exploit qui nécessite un effort colossal. Il cultive un look unique, crâne rasé, bandana sur la tête, boucle d'oreille et anneau au nez. Il grimpe en danseuse, avec une grande légèreté. Sa carrière bascule le 5 juin 1999. Il est exclu pour usage d'EPO. C'est le début d'une longue descente aux enfers. Il meurt, seul, le 14 février 2004, dans une chambre d'hôtel à Rimini d'une overdose de cocaïne ; il n'avait que 34 ans.
- **Vincenzo Nibali**, "Lo squalo dello stretto" (le requin du détroit) est originaire de Sicile. Il doit son surnom à son instinct de prédateur en course, il est rusé, il attaque quand on ne l'attend pas. Il remporte les 3 Grands Tours mais il brille aussi sur les classiques.

Voilà brossé le portrait de 10 championnissimi qui ont fait la gloire du cyclisme italien. Pour le moment, et afin de conclure, nous pourrions dire qu'il semble un peu au creux de la vague mais souhaitons qu'une nouvelle génération redonne des couleurs à la Squadra Azzurra.